

guide officiel à travers les mille erreurs des quelques Catacombes alors vénérées.

Du moins, on n'avait pas oublié les noms des vieux cimetières, si on les situait à faux. Mais en réalité qu'en faisait-on ? Un commerce inavouable ; on les dévastait, on brisait les marbres, les sarcophages, pour en vendre les débris, ou les utiliser pour la fabrication de la chaux ou pour de nouvelles constructions. Et cela dura jusqu'au XVI^{ème} siècle, époque de la Renaissance, jusqu'après le retour des papes d'Avignon et le grand schisme d'Occident.

Sous Nicolas V (1447) et ses successeurs, on institua des cours d'archéologie, et une académie fut fondée par Pomponio Leto. Dans sa maison du Quirinal, ce dernier avait aussi un musée de sculptures, d'inscriptions grecques ou romaines ; ce qui les guidait, dans leurs recherches, lui et ses amis, c'était un esprit de réaction contre le moyen âge et ses tendances religieuses. Pomponio Leto et ses associés, en parcourant la campagne Romaine, eurent donc la curiosité de descendre aux Catacombes ; et on n'en aurait rien su par leurs écrits, si on n'avait vu leurs noms tracés au charbon sur les murs, dans les cimetières de Saint Calixte, par exemple, et des Saints Pierre et Marcellin, et cela avec la date de 1475, sous Sixte IV. Il y avait leurs noms d'Académiciens et leurs noms de citoyens, et avec des titres qui pouvaient bien justifier les accusations de complot contre le pape, portées contre eux et débattues dans un procès sans arrêt définitif. On lit dans une de ces inscriptions : "*Regnante Pomponio pontifice maximo ;*" et plus loin : "*Unanimes perscrutatores,*" c'est-à-dire, chercheurs d'antiquités, comme s'ils eussent été en quête d'une religion à substituer au christianisme.

Après ces explorateurs, il y eut des Franciscains, au XVI^{ème} siècle : "*Fratres hic fuerunt,*" lit-on à différents endroits des Catacombes. Puis il y eut des frères Augustins, de ceux qui desservaient l'église de Sainte Marie du Peuple. On a trouvé à Sainte Agnès des inscriptions qui attestent leur passage, et c'est naturel, puisqu'ils étaient les propriétaires de la vigne qui se trouvait audessus de la Catacombe.

Il y eut plus tard Onofrio Panvinio, mort à 35 ans, en 1630, après avoir beaucoup écrit et fait concevoir les plus hautes espérances. S'il eut vécu, il eut été un grand maître.